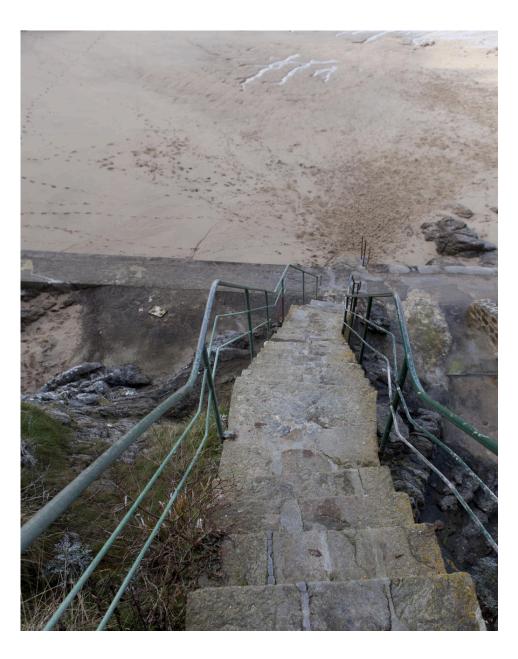
DOSSIER DE PRESSE

Interstices : Kate Barry et le paysage

10 janvier - 8 mars 2025

Exposition au Carré de Baudouin















C'est avec une grande émotion que nous ouvrons l'année 2025 au Carré de Baudouin, le centre d'art de la mairie du 20e arrondissement, par l'exposition *Interstices, Kate Barry et le paysage*.

Kate Barry, photographe d'exception, a marqué la photographie contemporaine par ses portraits et ses photographies de mode. C'est une facette plus méconnue de son œuvre qui est présentée aujourd'hui au Carré de Baudouin : ses paysages.

A travers son appareil, Kate Barry révèle la poésie des lieux oubliés, marqués par le temps, et empreints d'une beauté singulière. Ces images nous invitent à poser un regard nouveau, presque nostalgique, sur ces espaces en marge, témoins silencieux de la transformation urbaine.

Nous sommes très fiers d'accueillir cette exposition, qui révèle la sensibilité de cette grande artiste et fait découvrir des œuvres jusqu'alors inconnues du grand public.

Nous vous souhaitons une excellente visite!

Eric Pliez, maire du 20e arrondissement Marthe Nagels, adjointe au maire du 20e arrondissement en charge de la culture Tout aurait mené la photographe Kate Barry à la lumière, aux paillettes, à la facilité. Au sein d'un contexte familial avantageux, elle a « fait » sa renommée avec des modèles prestigieux (des stars de la variété française, des actrices, des mannequins célèbres). Au début des années 2000, Kate Barry est une portraitiste reconnue, une photographe de mode accomplie. Elle s'emploie à partir de 2002 à dépasser ce cadre rigide qui l'enferme et la limite. Le paysage devient son nouveau « terrain de jeu », son territoire d'expression intime, la voie par laquelle elle pourra exprimer sa sensibilité et son talent.

Dès ses premiers essais photographiques en Bretagne dans les années 1995-1996, Kate Barry met en place une écriture photographique qui lui est propre : l'enfermement, la contrainte, les décors dépouillés presque à l'état de ruine. A partir de 2002, cette écriture se déploie : le paysage et la ruine, la trace résiduelle du végétal dans une architecture à l'état d'abandon, la mélancolie, des atmosphères pesantes. Dès lors, Kate Barry mène de front sa carrière de photographe de commande et ses recherches personnelles autour du paysage. Mais d'un paysage singulier, à échelle humaine, loin du panorama contemplatif ou de la complaisance.

Au gré de ses voyages, parfois accompagnée de l'écrivain globe-trotter Jean Rolin aux quatre coins du monde (Jordanie, Etats-Unis, Inde... Dinard), Kate Barry accumule les paysages, des morceaux de route, des ciels plombés, des architectures à l'abandon, de fragiles végétaux trouvant le chemin de la lumière au cœur du béton, ... Marie Darrieussecq parlera de tiers-paysages.

Alors que le fonds de Kate Barry est conservé par le musée Nicéphore Niépce depuis 2021, l'exposition Interstices se propose de redécouvrir le travail de paysage de Kate Barry, qu'elle a peu exposé de son vivant et que les expositions *The Habit of Being* (Arles, 2017) et *My Own Space* (musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur- Saône, 2023) n'ont fait qu'effleurer.

Commissariat : Sylvain Besson et Guillaume Fabiani

Biographie de Kate Barry

Kate Barry [1967-2013] débute sa carrière de photographe en 1996. Les commandes pour la mode et les magazines font sa renommée et son œuvre participe de la construction de l'imaginaire d'une époque [campagne mèrefille pour Comptoir des Cotonniers en 2003-2006, portraits d'actrices lors de la sortie du film *Huit Femmes* de François Ozon en 2002, etc.].

Malgré les contraintes des commandes, la photographe impose son regard, ce qui l'autorise à développer des projets plus personnels. Celui consacré aux salariés du marché international de Rungis [Les Gueules de Rungis, 2009] fera date, mais son œuvre autour du paysage est celle où elle exprime le mieux sa sensibilité. À l'opposé du clinquant des magazines, des impératifs des commandes et de la surmédiatisation de sa famille [elle est la fille de John Barry et de Jane Birkin], Kate Barry y propose des atmosphères dépouillées, faites de poésie et de subtilité, à la fois mélancoliques et oppressantes.

En 2021, la famille de Kate Barry a donné au musée Nicéphore Niépce l'intégralité de ses négatifs couleur et noir et blanc, sa production numérique, ses planches-contacts, une sélection de tirages ainsi que ses deux principales expositions [Bunkamara Gallery, Japon, 2000 et Arles, 2017].

Biographie de Sylvain Besson

Commissaire de l'exposition

Directeur des collections du musée Nicéphore Niépce (Chalon-sur-Saône) depuis 2008, Sylvain Besson y conduit depuis 2003 les missions d'informatisation de l'inventaire et de documentation.

En charge d'une quarantaine de fonds pleins et entiers de photographes (du Pictorialiste Charles Lhermitte au photographe de Tendance Floue Bertrand Meunier), il mène pour ceux-ci une politique d'intégration et d'identification afin de les conserver dans des conditions muséales mais aussi de les valoriser via leur numérisation et leur diffusion au public.

Commissaire d'une quarantaine d'expositions conçues à partir des collections du musée Nicéphore Niépce comme Charlotte Perriand, l'oeil en éventail en 2012 (Museum für Gestaltung, Zurich, Petit Palais, Musée des Beaux-arts de la Ville de Paris, musée Nicéphore Niépce), L'Ivresse du mouvement en 2015 (Salle Gaillard, Clermont-Ferrand, musée Nicéphore Niépce), 1925-1935, Une décennie Bouleversante en 2017 et 2018 (Château des Ducs de Wurtemberg, Montbéliard et musée Nicéphore Niépce), Le Chic français en 2016 et 2017 (Palais Lumière, Évian et musée Nicéphore Niépce), Voyez comme on danse en 2020 (Arsenal, Metz) ou My Own Space, Kate Barry en 2023 (musée Nicéphore Niépce et Quai de la Photo à Paris), il a coordonné une livraison de la revue Musées et collections publiques de France en 2007 (n° 251), publié dans de nombreux catalogues.

Il est également le coordinateur et l'intervenant principal de la formation « Gestion des fonds photographiques » du Ministère de la Culture et de la Communication pour la DGPAT et l'ADAGP. Il vient de publier *Une histoire de la photographie à travers les collections du musée Nicéphore Niépce* à l'occasion des 50 ans de l'institution.

Le Carré de Baudouin

Espace de rencontres, d'échanges, le Carré de Baudouin est un centre culturel géré par la mairie du 20e arrondissement qui valorise la création contemporaine sous toutes ses formes. Dans une ancienne folie du XVIIIe siècle, il accueille aujourd'hui des salles d'exposition ainsi qu'un auditorium, nichés au sein d'un cadre verdoyant.

Ouvert à tous les publics et accessible gratuitement, le Carré de Baudouin propose des expositions, organise des événements et développe régulièrement des projets avec les structures du territoire.

Chaque année, trois à quatre expositions sont organisées avec une attention particulière portée sur la création artistique actuelle. Autour de chaque exposition, une programmation gratuite est conçue et proposée en lien avec les artistes et commissaires d'expositions : visites commentées, rencontres avec les artistes, ateliers artistiques...

Inscrit au titre des monuments historiques en 1928, l'édifice a été successivement un lieu de villégiature, un orphelinat, un centre médico-social, un foyer de jeunes travailleurs et aujourd'hui un centre culturel.

pavilloncarredebaudouin.fr



© JAGG Architectes

Le musée Nicéphore Niépce

Le musée Nicéphore Niépce s'est imposé depuis sa création en 1974 comme le lieu de conservation, d'étude et de valorisation des fonds photographiques les plus divers, de l'invention du procédé par Nicéphore Niépce aux dernières avancées du numérique.

La collection est riche de plus de trois millions de phototypes, 6 000 appareils photographiques, 30 000 livres de photographies et 40 000 revues illustrées par la photographie ou sur la photographie.

Le musée Nicéphore Niépce s'attelle à rendre compte de la diversité du photographique et de sa pratique, au sein de son parcours permanent, dans des expositions temporaires et sur Internet. Que ce soit par la présentation d'originaux ou via des installations multimédias, le musée Nicéphore Niépce renouvelle l'étude et la valorisation de la photographie.

https://www.museeniepce.com/



© Christelle Ferreira/Ville de Chalon-sur-Saône/ Musée Nicéphore Niépce

Programmation culturelle

Jeudi 30/01 à 19h15 - L'Orée du crépuscule : Déambulation dansée

L'Orée du crépuscule - Déambulation dansée des élèves de fin de 3ème cycle danse jazz du Conservatoire Georges Bizet (20e arrondissement)

Espaces d'exposition

Samedi 01/02 à 15h - spectacle Ne faites pas la moue #1 de Geisha Fontaine

Dans le cadre du festival Faits d'hiver, découvrez Ne faites pas la moue #1 : un spectacle de la chorégraphe et chercheuse Geisha Fontaine accompagnée du metteur en scène Pierre Cottereau, un spectacle qui mêle danse et philosophie. Ce premier épisode d'une série de cinq, très subjectif, est une ouverture. Il s'appuie sur des philosophes « phares » dans le parcours de l'artiste, danseuse et chorégraphe, chercheuse et philosophe, Geisha Fontaine. Surgissent ainsi Parménide, Héraclite, Démocrite, Lucien de Samosate, Giordano Bruno, Spinoza, Nietzsche, Lévinas, Deleuze, Rosset... Ils lancent des pistes à danser. Cela crée des liens, parfois cocasses, entre propositions philosophiques et appropriations chorégraphiques.

Grande salle 1er étage

Samedi 08/03 de 14h à 18h - Déambulation musicale guidée

En partenariat avec l'université Paris Cité, rendez-vous pour une déambulation guidée dans l'exposition, suivie d'une sieste musicale " multisensorielle ".

Espaces d'exposition



Autoportrait pour Elle, 2000, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Japon, décembre 2012, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalonsur-Saône



Dinard, 2012, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Dinard, 2012, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Paysage, 2002-2008, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Paysage, 2002-2008, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Paysage (Marseille), 2002-2008, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalonsur-Saône



Mauvaises herbes, 2006, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Paysage, 2002-2008, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône



Herbes folles, 2008, Fonds Kate Barry, coll. musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage presse

Jeudi 09 janvier 2025 de 18h30 à 21h30

Exposition du 10 janvier 2025 au 8 mars 2025 au Carré de Baudouin

121 rue de Ménilmontant | 75020 Paris

Entrée libre Du mardi au samedi de 11h à 18h Le jeudi de 11h à 20h30



CONTACTS PRESSE

Maison Message

Léa Soghomonian | lea.soghomonian@maison-message.fr | + 33 6 85 68 80 35

Virginie Duval | virginie.duval@maison-message.fr | +33 6 10 83 34 28











